

## 1555\_ Qui eut jamais estimé \_[Epître I]

Auteurs : Pasquier, Étienne

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

### Texte

Transcription diplomatique

PREMIERE EPISTRE.

QVI eut iamais eſtimé, que telle eut || eſté la fottie d'un homme, de non || feulement eſtre fol, & auoir co-||gnoiffance de fa folie, mais auſi || d'apeter que le monde en eut co-||gnoiffance ? Vrayement fault il que l'extremité de || folie ſe range dans vn tel cerueau : Et ce d'autant || plus que nature nous inſtruit tous en general cou-||urir nos deffauts & pechez. Il fault certes que ie || confeſſe, que grande feut celle rage, qui ſ'imprima || dans mon eſprit, lors que luy laſchay la bride, pour || me foubmettre à la volonté d'une femme, mais || toutesfois excuſable, m'eſtant celle faulte com-||mune avecques tous. Maintenant qu'eſt il de be-||foing donner à entendre à vn peuple, de quelle for-||te de paſſiõs & pointure ie feu nauré, ſi non pour || deſcouvrir plus apertement ma beſtife ? Excufez || pour Dieu cette faulte meſſieurs, & ne l'imputez || à moy, ains à la force de mon deſtin, qui guide mes || œures celle part. Et bien que pour mon regard ie || n'en attende aucun fruit, qu'un meſpris & con-||temnement de mon faict : ſi pourrez vous vous rēdre fages par ma folie, quand recognoiſtrez par **[f. D6r°]**

ces lettres (diſcours certes de mes amours) d'une || effrenée affectiõ la fin ſ'eſtre cõuertie en vne deſ-||daigneufe haine. C'eſt vne hiſtoire, m'en croyez, || vne hiſtoire de ma folie, et ne drefſay oncques ces || epiſtres qu'ainſi ou qu'amour, ou que deſdain les di||ctoit : Deſquelles ſi les aucunes feurēt (peut eſtre) || enuoyées, les autres nõ, & les vnes & les autres || feulement faites pour plaiſir, ſi feurent elles baſties || foubſ la charge de ces deux trahifres capitaines, || qui à l'enuy ont commandé fus mes eſprits. Que || pleuſt à Dieu que par eſbat, & non aux deſpens, || & de mon temps, & de mon corps, ie les euſſe fa||çonnées. Pour le moins ne fentiroy-ie en moy l'a-||mertume d'un regret : d'un regret dy-ie, non point || d'auoir eſté amoureux (ia ne plaife à Dieu que pa-||role ſi mal digérée forte iamais de ma bouche) || mais d'auoir employé mes vœuz alendroit de cel-||le, de laquelle pour

recompense ie n'ay receu que || deffaueur. Ce neantmoins vous verrez de quelle || forte ie me suis esperdu & idolatré en elle. Voire || vous diray plus, qu'encores est ce icy le moins de || ce que ie fey oncques pour elle. D'autant que ia-||mais bafteleux ne fait faire plus de tourdions à vn || Cinge, comme elle à fait de mon esprit. Chose à la || verité merueilleufe, ie ne diray point monftrueufe, || qu'à la poursuite d'un obiet, vn esprit se soit diuer-||fifié en si côtraires manieres. Or si tel feut vn tems **[f. D6v°]**

fon priuilege d'ainfi se plaifanter de moy, mainte-||nant est-ce la raifon qu'vfant quelque peu de mes || droits, aufi ie me iouë de moy, & m'en iouant me || fubmette au langage de tous les hommes, defquels || les aucuns me prendront parauenture à rifée, & || les autres à compaßion. Mais quant à moy, ie pro-||tefte reffembler ceux qui ayants commis quelque || faulte, qui de foy n'est point pardonnable, tafchent || à trouuer quelque fatisfaction pour vaguer nuds || parmy le monde : Ainfi me profternant à vn pu-||blicq, pour le moins penfe-ie acomplir le deuoir || de ma penitence : laquelle ne me fera point trop || griefue, fi ie puis apercevoir vn pauvre amant feu||llement, lifant ces prefentes epiftres, se donner telle || confolation que tout miferable s'ordonne. **[f. D7r°]**

## Emplacement du texte

Ouvrage *Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume 1555

Lieu de publication du volume Paris

Exemplaire consulté Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signature D6r° - D7r°

Pièce n°001

## Description & Analyse du texte

Genre Épistolaire

Sujets Discours liminaire

## Les mots clés

[lettre](#)

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 09/11/2023 Dernière modification le 25/08/2024

## EPISTRES.

## PREMIERE EPISTRE.

**Q**VI eut iamais estimé, que telle eut  
 esté la sottise d'un homme, de non  
 seulement estre fol, & auoir co-  
 gnoissance de sa folie, mais aussi  
 d'apeter que le monde en eut co-  
 gnissance? Vrayement fault il que l'extremité de  
 sa folie se range dans vn tel cerueau: Et ce d'autant  
 plus que nature nous instruit tous en general con-  
 tre nos deffauts & pechez. Il fault certes que ie  
 confesse, que grande feut celle rage, qui s'imprima  
 dans mon esprit, lors que luy laschay la bride, pour  
 me soumettre à la volonté d'une femme, mais  
 toutesfois excusable, m'estant celle faulte com-  
 mune avecques tous. Maintenant qu'est il de be-  
 soin donner à entendre à vn peuple, de quelle sor-  
 te de passiōs & peinture ie feu nauré, si non pour  
 descouuoir plus apertement ma bestise? Excusez  
 pour Dieu cette faulte messieurs, & ne l'imputez  
 à moy, ains à la force de mon destin, qui guide mes  
 vneures celle part. Et bien que pour mon regard ie  
 n'en attends aucun fruit, qu'un mespris & con-  
 temnement de mon faict: si pourrez vous vous  
 redre sages par ma folie, quand reconnoistrez par

ces lettres (discours certes de mes amours) d'une  
 effrenée affectio la fin s'estre cōuertie en vne des-  
 daigneuse haine. C'est vne histoire, ni en croyez  
 vne histoire de ma folie, et ne dressay oncques ces  
 epistres qui ainsi ou qu'amour, ou que desdain les de-  
 étoit: Desquelles si les aucunes feurent (peut estre)  
 enuoyées, les autres nō, & les vnes & les autres  
 seulement faites pour plaisir, si feurent elles bastées  
 sous la charge de ces deux trahistres capitaines,  
 qui à l'envy ont commandé sus mes esprits. Que  
 pleust à Dieu que par esbat, & non aux despens,  
 & de mon temps, & de mon corps, ie les eusse fa-  
 çonnées. Pour le moins ne sentiroy-ie en moy la  
 merume d'un regret: d'un regret dy-ie, non point  
 d'auoir esté amoureux (ia ne plaise à Dieu que pa-  
 role si mal digerée sorte iamais de ma bouche)  
 mais d'auoir employé mes vœux alendroit de cel-  
 le, de laquelle pour recompense ie n'ay receu que  
 deffaueur. Ce neantmoins vous verrez de quelle  
 sorte ie me suis esperdu & idolatré en elle. Vain  
 vous diray plus, qu'encores est ce icy le moins de  
 ce que ie fey oncques pour elle. D'autant que ia-  
 mais basteleux ne fait faire plus de tourdions à un  
 Cinge, comme elle a fait de mon esprit. Chose à la  
 verité merueilleuse, ie ne diray point monstrueuse,  
 qu'à la poursuite d'un obiet, un esprit se soit diuer-  
 sifié en si cōtraires manieres. Or si tel feut un tems  
 son

la p... de la...  
 ie me roue de...  
 me prendront...  
 à comp...  
 de soy n'est satisf...  
 quelque satisf...  
 le monde: Ainsi  
 pour le moins per...  
 ma penitence: laque...  
 si ie puis aperce...  
 lisant ces profes...  
 que tout m...  
 DEUXIÈS  
 MA dame si le n...  
 malisé encont...  
 par la rencontre q...  
 presence, ie me pouu...  
 un Phoenix. Par ce...  
 liberté, ni entretena...  
 me. Toutes fois puis...  
 ster tāt de deffaueu...  
 puissance par la ve...  
 de à tout le monde...  
 & si ne me pouu...

son privilege d'ainsi se plaisanter de moy, mainte-  
 nant est-ce la raison qu'usant quelque peu de mes  
 droits, aussi ie me ioue de moy, & m'en iouant me  
 permette au langage de tous les hommes, desquels  
 les aucuns me prendront parauenture à risée, &  
 les autres à compassion. Mais quant à moy, ie pro-  
 tege ressembler ceux qui ayants commis quelque  
 faulte, qui de soy n'est point pardonnable, taschent  
 à trouuer quelque satisfaction pour vaguer nuds  
 parmy le monde: Ainsi me prosternant à vn pu-  
 blicq, pour le moins pense-ie acomplir le deuoir  
 de ma penitence: laquelle ne me sera point trop  
 gnesue, si ie puis aperceuoir vn pauvre amant seu-  
 lement, lisant ces presentes epistres, se donner telle  
 consolation que tout miserable s'ordonne.

## DEUXIESME EPISTRE.

**M**A dame si le malheur ne se feut point for-  
 malisé encontre moy, comme il a voulu fai-  
 re par la rencontre que ie fey n'agueres de vostre  
 presence, ie me pouuois estimer entre les heureux  
 vn Phœnix. Par ce qu'au precedent viuant en ma  
 liberté, m'entretenois au bon plaisir de moy mes-  
 me. Toutesfois puis qu'il a pleu à fortune m'apre-  
 ster tât de deffaveur, que de me rager sous vostre  
 puissance, par la vertu de vostre œil qui comman-  
 de à tout le monde, ie vous suply ne trouuer estran-  
 ge, si ne me pouuant maistriser, ie suis forcè vous